



CORRIGÉ DES FICHES ÉLÈVES

Fiche élève 1 : Parcours de lecture

Un univers quotidien

1. Complétez la déclaration :

Quand ? *Le 3 novembre à 17h30.*

Où ? *Square de l'Aspirant-Dunant.*

Coupable ? *Ferdinand Reille.*

Victime ? *Bruno Houllié.*

Délit ? *Coups avec un bâton.*

Conséquences ? *Deux incisives cassées.*

2. Retrouvez les professions de chaque personnage.

Véronique Houllié : *écrivain, travaille à mi-temps dans une librairie d'art.*

Michel Houllié : *grossiste en articles ménagers.*

Annette Reille : *conseillère en gestion de patrimoine.*

Alain Reille : *avocat.*

3. Donnez trois ingrédients du clafoutis de Véronique.

Pommes, poires (plus épaisses que les pommes car elles cuisent moins longtemps), miettes de pain d'épices.

4. Quels sont les trois livres sur la table basse du salon ?

Le Kokoschka, Les Dolgans, Le Foujita.

5. Quel est le surnom d'Annette ? D'où vient-il ?

Le surnom d'Annette est Toutou, qui vient d'une chanson de Paolo Conté qui fait « wa, wa, wa ».

6. Quel surnom se donnent les Houllié ? D'où vient-il ?

Le surnom des Houllié est Darjeeling, qui vient de leur voyage de noces en Inde.

Une politesse aigre-douce

6. Complétez les mots manquants dans les phrases ci-dessous, extraites de la pièce.

« Nous sommes très touchés par votre *générosité*, nous sommes sensibles au fait que vous tentiez d'aplanir cette situation au lieu de *l'envenimer* » (Annette).

« La femme pense il faut *l'homme*, il faut *le père*, comme si ça servait à quelque chose » (Alain).

« Nous avons la faiblesse de croire aux pouvoirs *pacificateurs* de la culture » (Véronique).

« Alors si vous ne pensez rien, ne dites rien, ne faites pas ces réflexions *insinuant* » (Annette).

« Ca vous a *requinquée* de dégobiller » (Michel).

« L'honnêteté est une idiotie qui ne fait que nous *affaiblir* et nous *désarmer* » (Véronique).

« Quand on est élevé dans une idée *johnwaynienne* de la virilité, on n'a pas envie de régler ce genre de situation à coup de conversations » (Alain).

Fiche élève 2 : L'ironie dans la pièce

Définition

1. Que pouvez-vous dire de l'attitude du personnage d'Alain ?

Il est arrogant, on sent qu'il aime dénigrer ceux qui ne sont pas du même avis que lui.

2. Par quels procédés cette attitude s'exprime-t-elle ? Donnez un exemple.

Cette attitude s'exprime par l'ironie, notamment quand il prétend être intéressé par les mécanismes de WC, p. 31.

3. **Formulez une définition de l'ironie.**

L'ironie : figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire comprendre, dans un but moqueur, sarcastique ou railleur.

Identifier les procédés stylistiques de l'ironie

4. **Voici les différents procédés stylistiques qui peuvent créer un effet d'ironie. Retrouvez quelle phrase du texte correspond à chaque procédé. (À l'un des procédés correspondent deux exemples.)**

1. **c e t e**. L'antiphrase consiste à dire le contraire de ce que l'on pense : « Vous avez visiblement des compétences qui nous font défaut, nous allons nous améliorer mais entre-temps, soyez indulgente » (p. 24, l. 360-361) ; « Ah des mécanismes de WC. J'aime bien ça. Ça m'intéresse. [...] Ça m'intéresse. Le mécanisme de WC m'intéresse » (p. 31, l. 544-545).

2. **f**. L'antithèse consiste en une affirmation contradictoire soit par rapport à la pensée commune, soit par rapport à une autre affirmation présente dans le texte : « Vous continuez à vous jeter des fleurs, c'est merveilleux » (p. 48, l. 951).

3. **d**. L'oxymore consiste à associer dans une même expression deux termes antagonistes, opposés : « Véronique, vous êtes mue par une ambition pédagogique qui est sympathique » (p. 28, l. 461-462).

4. **a**. La litote consiste à édulcorer la réalité affirmée pour laisser entendre plus que ce qui est dit : « Pain d'épice, délicieux... Au moins ça nous permet de découvrir une recette » (p. 17, l. 200).

5. **b**. L'hyperbole consiste à exagérer la réalité affirmée, à l'amplifier, notamment à l'aide d'expressions superlatives, d'énumérations : « Madame, il faudrait beaucoup de choses. Il faudrait qu'il vienne, il faudrait qu'il en parle, il faudrait qu'il regrette » (p. 24, l. 358-359).